

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 85 (1934)
Heft: 2

Artikel: L'épicéa vergé des Prés d'Orvin
Autor: A.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

85^me ANNÉE

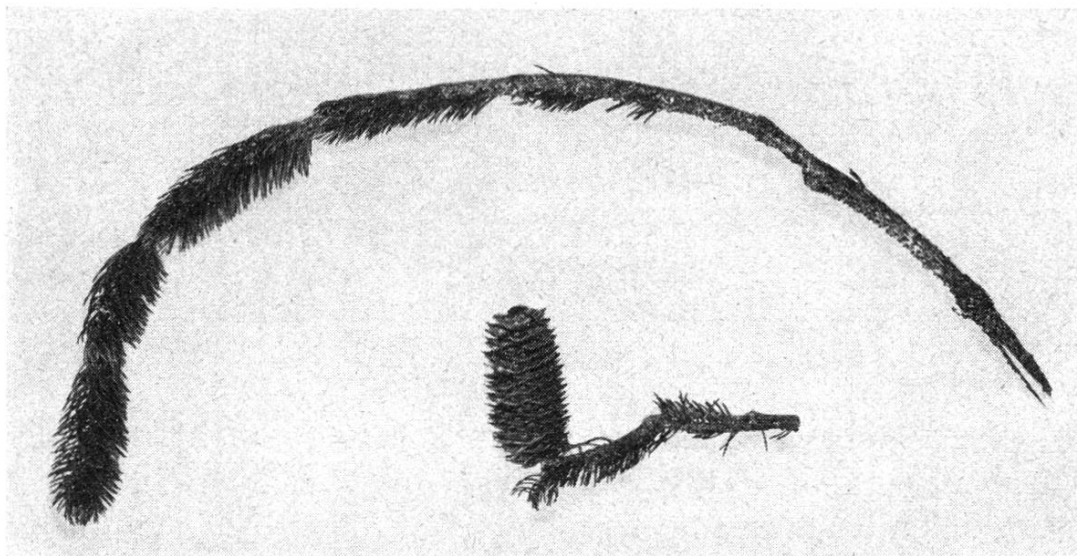
FÉVRIER 1934

N° 2

L'épicéa vergé des Prés d'Orvin.

(*Picea excelsa* LK. *lusus virgata* Caspary.)

On peut s'étonner, à juste titre, qu'un arbre aussi extraordinaire que l'épicéa dont la photographie figure en tête du présent cahier n'ait pas été mentionné ici plus tôt. C'est M. *Maurice Thiebaud*, D^r ès-sciences, professeur à Bienne, qui nous l'a signalé, un naturaliste enthousiaste, qui s'est fait connaître déjà par d'importants travaux dans le domaine de la zoologie. L'aspect tout à fait extraordinaire de cet arbre ne pouvait pas lui échapper.



Phot. H. Burger, Zurich.

Rameau et cône de l'épicéa vergé des „Prés d'Orvin“.

Cet épicéa, jusqu'ici unique dans son genre en Suisse, se dresse sur un pâturage faiblement boisé aux « *Prés d'Orvin* », sur Bienne, à 1050 m d'altitude, à une demi-lieue de distance du village. Haut d'environ 8 m, son diamètre, à hauteur d'homme, est de 30 cm.

L'ensemble de la frondaison, très basse, du curieux arbre est très touffu; elle semble posséder le caractère normal à la base des

branches. Ce n'est, en général, que l'extrémité des rameaux qui présente la modification typique de la forme *virgata*, par la raréfaction, puis la disparition totale de la ramification latérale secondaire. L'abondance de ses branches vergées, en forme de fouets, de tentacules, donne à l'arbre l'aspect d'une pieuvre ou d'une tête de méduse. C'est un prodigieux faisceau de verges longues de 2—3 m, surgissant échevelées de la touffe épaisse de la cime primitive. Ainsi que cela a été observé pour d'autres épicéas de cette variété, les aiguilles des verges sont d'une dimension extraordinaire, deux fois plus longues et beaucoup plus épaisses que les aiguilles des branches normales, puis imbriquées, formant une couche épaisse et luisante.

Cet exemplaire, d'un genre nouveau, de la forme *virgata* mérite d'être protégé et conservé. Il y a grand mérite de la part de M. Thiebaud à bien vouloir prendre l'initiative de ces mesures.

A. Py.

Quelques constatations au sujet de l'épicéa vergé.

Les lignes précédentes de notre fidèle collaborateur M. Pillichody, sur le curieux épicéa vergé des « Prés d'Orvin », nous remettent en mémoire la vision d'un tableau forestier comptant parmi les plus surprenants qu'il nous ait jamais été donné de contempler.

C'était au cours de l'excursion organisée, dans la partie centrale de la Dalécarlie (Suède), avant le congrès de l'Union internationale des instituts de recherches forestières, à Stockholm, en 1929. Non loin du village de *Hornberga*, il existe un peuplement d'épicéa dont presque tous les arbres sont du type « vergé ». Il n'y en a pas moins de 300 pieds, plus ou moins typiques, de toutes dimensions et dont les plus grands atteignent jusqu'à 15 m de hauteur. Grâce à l'intervention des autorités de la province de Dalécarlie, la conservation de ce peuplement extraordinaire est assurée : on en a fait une réserve forestière.

La plupart de ces étranges végétaux ont revêtu d'emblée le type vergé, tandis que d'autres ne l'ont acquis que plus tard, à un moment donné de leur développement. La belle photographie au verso de la planche en tête de ce cahier permet, au demeurant,